

---

et l'encombrement urbain, pour réduire les pertes humaines et financières attribuables aux accidents de la circulation, pour améliorer le sort des familles à revenu modeste et les relations patronales-ouvrières, pour équilibrer la puissance concurrentielle de la grande entreprise, des grands syndicats et de l'État. Examinons donc de plus près certains aspects de la question pour nous en faire une meilleure idée, pour mieux apprécier les occasions que nous avons de prouver, une fois de plus, que le Canada est capable d'affronter courageusement ses défis, dans la confiance et l'unité.

L'approvisionnement du Canada en énergie préoccupe beaucoup le Gouvernement et devrait nous préoccuper tous. L'avenir est très incertain. Nos réserves connues de pétrole et de gaz sont plus faibles que nous ne le croyions il y a cinq ans, de sorte que si nous ne découvrons pas de nouveaux gisements, il nous faudra, pour éviter la pénurie au cours de la prochaine décennie, recourir de plus en plus aux fournisseurs étrangers.

Il y a une façon pour chaque Canadien de faire sa part: c'est de consommer et de gaspiller moins d'énergie, de manière à empêcher la demande canadienne d'énergie d'accuser le taux de croissance excessif qui est le sien depuis quelques années. Il nous faudra peut-être inciter l'industrie à réduire sa consommation en produisant des biens de consommation plus durables; de la sorte, on consacrerait moins d'énergie et de matériaux au remplacement et à la réparation.

Notre pays occupe le deuxième rang de la consommation d'énergie par tête, surtout parce que nous dépensons l'énergie sans discernement, d'une façon qui trahit notre manque de réalisme. Conservation et meilleure gestion de nos ressources doivent compter parmi les principales préoccupations de la nouvelle société qu'il nous faut créer.

La lutte contre la pollution a été compromise jusqu'ici par les gouvernements, les industries et les particuliers qui se renvoient la balle. En outre, nous avons inconsidérément réduit le problème à son seul aspect financier. Il devient chaque jour plus clair que nous devons être plus sensibles à ce que coûte la pollution eu égard à la santé, à l'écologie et à la qualité de la vie. Il importe que nous commençons immédiatement à prendre conscience de la gravité croissante du problème, à accepter plus volontiers notre part de responsabilité, à mieux reconnaître la nécessité de modifier radicalement de vieilles habitudes industrielles et personnelles. Les simples citoyens et les corps intermédiaires ont là une excellente occasion d'accélérer le changement, en faisant pression sur l'industrie et sur les gouvernements à tous les paliers.

En 1974, les accidents de la route ont fait au Canada plus de 6,000